

Les paysans perdants du libre-échange ?

Les négociations en cours entre UE et USA pourraient coûter cher aux Européens. Ce sont les Américains qui le disent !

Depuis deux ans, l'Europe et les États-Unis négocient non sans mal un accord commercial (Tafta ou TTIP en anglais) visant à instaurer la plus grande zone de libre-échange de la planète : un marché de 820 millions de consommateurs. La Commission européenne en attend un surcroît de croissance de 0,5 % par an.

Des fuites...

Un scénario trop optimiste, selon certains. Le Français Matthias Fekl, secrétaire d'État au commerce, révélait en septembre que « **les négociations avec les États-Unis n'étaient pas équilibrées** ». Marc Tarabella, un eurodéputé belge en charge de l'Agriculture et de la Protection des consommateurs, affirme aujourd'hui que « **le secteur agricole européen serait le grand perdant de l'accord transatlantique** ».

Ses informations émanent d'un récent rapport du ministre de l'Agriculture... américain. Ce dernier estime le gain à gagner à dix milliards de dollars pour son secteur agricole, contre

à peine deux milliards pour les Européens.

L'indiscrétion venue d'outre-Atlantique a de quoi surprendre tant le secret autour de l'accord transatlantique est d'habitude bien gardé. Seules quelques personnalités, triées sur le volet, sont autorisées à consulter les textes rendant compte de l'avancement des travaux. Et encore. Dans une salle sécurisée, à Bruxelles, ou dans les ambassades américaines. Avec interdiction de photocopier les documents !

Sans attendre le 12^e round de négociations prévu en février à Bruxelles, Marc Tarabella appelle l'Europe à « **cesser les négociations** ».

L'agriculture et l'agroalimentaire ne pèsent que 16 % du commerce de l'Union européenne vers les États-Unis (54 % en boissons), mais « **le volet agricole ne peut être la variable d'ajustement des autres chapitres de la négociation...** »

Guillaume LE DU.